

**MORETTI GASTON (1915-2003)**  
**LA CHAIRE DE MÉDECINE TROPICALE À BORDEAUX**  
**Biographie établie par Michel Desrentes (#007)**



Gaston Moretti est né le 2 mai 1915 à Flers (Orne).

Après une année (1933-1934) d'études à l'école annexe de médecine navale de Rochefort, il est admissible à Bordeaux et Lyon, puis il est admis à Lyon (9<sup>ème</sup> sur la liste des candidats) et à Bordeaux (25<sup>ème</sup> sur la liste des candidats). Il choisit l'École Principale du Service de Santé de la Marine et des Colonies qu'il intègre le 23 octobre 1934. En 1936, il est externe dans les services des professeurs Péry et Parcelier.

Le 31 décembre 1936, il est promu médecin de 3<sup>ème</sup> classe.

Major de l'internat des hôpitaux de Bordeaux, il travaille en 1937 dans les services des professeurs Guyot ((chirurgie générale et gynécologique) et Desqueyroux et dans le service du professeur Creyx (hydrologie thérapeutique et climatologie) en 1938.

Lauréat de la faculté et des hôpitaux de Bordeaux, il soutient sa thèse pour l'obtention du doctorat en médecine le 21 décembre 1938 sur *Les Dysembryomes intrathoraciques*. Il sort major de sa promotion de Santé Navale en 1938.

Il est promu médecin de 2<sup>ème</sup> classe le 31 décembre 1938.

Il rejoint l'École d'Application du Service de Santé de la Marine à Toulon le 5 janvier 1939 pour la formation spécifique des médecins embarqués. Il participe à la campagne de Norvège d'avril à juin 1940 où son navire endommagé réussit à regagner son port. Puis il accompagne le croiseur *Émile Bertin* transportant 286 tonnes d'or des réserves de la Banque de France vers les Antilles. Le convoi appareille de Brest le 10 juin 1940, rallie Halifax le 18 juin et arrive à Fort de France le 24 juin. L'or est mis en sécurité dans le Fort Desaix.

Il est promu médecin de 1<sup>ère</sup> classe le 2 octobre 1941.

Gaston Moretti rallie ensuite l'Afrique du Nord et embarque sur le sous-marin *Casabianca* aux ordres du commandant L'Herminier. Il rejoint ensuite l'Escadre et participe aux combats à Diego-Suarez en mai 1942. Il présentera *Les aspects médicaux de la bataille de Diego-Suarez en mai 1942* ( opération Ironclad) lors d'une conférence à l'École Pratique des Hautes Études en 1988.

Fait prisonnier par les Britanniques durant une dizaine de mois, il rallie la 2<sup>ème</sup> DB du général Philippe de Hauteclocque dit Leclerc. En qualité de médecin de Marine, il est affecté au Régiment Blindé des Fusiliers Marins (RBFM) dont fit partie Jean Alexis Moncorgé (Jean Gabin) à partir de janvier 1945. Il participe à la campagne de France, à la Libération de Paris, à la bataille des Ardennes, à la libération de Strasbourg et à la campagne d'Allemagne jusqu'à Berchtesgaden.

Il rencontre le général Jacques Chaban-Delmas auquel il restera très lié.

Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur et reçoit la Croix de guerre 39-45 avec 2 citations en 1945

À l'issue du conflit, il est affecté comme commandant de compagnie à l'École de Santé Navale. Il devient médecin des hôpitaux maritimes et chef de travaux en bactériologie puis en médecine tropicale. Il est conjointement chef de clinique des maladies exotiques à la faculté, préparant l'agrégation des Universités.

Il est promu médecin principal de la Marine en 1949.

Reçu à l'agrégation de médecine des Universités, il quitte le Service de Santé de la Marine, mais lui reste très attaché.

Il a joué un rôle majeur dans la formation hospitalo-universitaire de nombreux Navalais comme Jean-Marie Lorrain (promo 34 comme lui), Victor Veyret (45), Edmond Bertrand et Jean Staeffen (47),

Gilbert Catanzano (51), Michel Le Bras (57) et Michel Amouretti (58) mais aussi pour des médecins civils comme Antoine Broustet, Jacques Beylot et Maïté Longy.

C'était un homme exigeant, excellent clinicien et enseignant. Il était secret mais attachant. Il prônait la rigueur de la démarche clinique et exigeait de la clarté et de la simplicité dans l'enseignement médical et les comptes-rendus. Il privilégiait l'enseignement clinique au lit du malade.

Titulaire de la chaire de Médecine et d'Hygiène tropicales et de Clinique des maladies exotiques de 1956 à 1984, il assura l'enseignement de la médecine tropicale comme le firent avant lui Alexandre Le Dantec et Henri Bonnin. Michel Le Bras (57), son élève lui succédera.

En mai 1964, le médecin général Le Breton lui remit la Croix d'officier de la Légion d'honneur dans la cour de Santé Navale, lors du baptême de la promotion 1963, devant l'ensemble des élèves au garde-à-vous.

Il fut l'auteur de très nombreux travaux sur les éosinophilies parasitaires, sur le paludisme pernicieux, sur les explorations du foie du point de vue fonctionnel (enzymologie) et morphologique (phlébographie).

Homme de lettres, il aimait le style et la maîtrise de la langue française

Il aimait la phrase de Montherlant tirée de la Reine morte : *Peu de choses méritent d'être dites, peu de choses méritent d'être entendues; il en résulte de longs silences.*

Gaston Moretti prit sa retraite en 1984. Il s'est éteint le 20 juin 2003 à Bordeaux.

Il est inhumé au cimetière du Père Lachaise, division 60, caveau de la famille Berger-Bresson.

Sur sa tombe il est rappelé qu'il fut médecin de Marine dans la 2<sup>ème</sup> Division Blindée de Leclerc



**La visite des malades hospitalisés.**